



Rhumes de rentrées

Pour provoquer une épidémie, rien ne vaut un rassemblement humain. Il y a une semaine, la rentrée des classes a réuni nos chers bambins, favorisant ainsi les échanges de souvenirs de vacances et de microbes divers. Ainsi, comme chaque année, la fin septembre est marquée par une flambée d'infections respiratoires et de rhumes chez les enfants.

Il n'y a pas que la grippe H1N1. Les virus en cause sont aussi des « picornavirus », des « adénovirus » et des « virus para-influenzae ». Les affections qu'ils provoquent sont presque toujours bénignes : elles guérissent facilement sans avoir besoin d'antibiotiques. Des traitements simples sont vraiment efficaces : se moucher souvent et soigneusement pour vider les narines et les sinus, se laver les mains pour éviter de transmettre les virus aux copains, apprendre à tousser pour dégager les bronches, etc. Donner des antibiotiques ne changerait rien à l'évolution de l'infection et aurait un inconvénient majeur : favoriser l'apparition dans la gorge ou les bronches de microbes résistants aux antibiotiques.

Sources : Open Rome et Réseau des GROG



Le Dico du doc

Déjà dans le Dico du 1^{er} Septembre 2005, il y a 4 ans !

Masque

Nom masculin venant de l'italien maschera. Objet (tissu, carton, appareil) dont on se couvre le visage pour se déguiser, se cacher, se protéger ou exprimer une croyance, un désir, une crainte. Pour les historiens de la grippe, les masques évoquent surtout la pandémie de grippe espagnole. En effet, sur les images d'époque, on constate facilement que, pour éviter d'être infecté, le port d'une protection sur le visage (foulards, bandeaux, etc.) était très répandu.

En cas de pandémie (épidémie exceptionnelle due à l'émergence d'un nouveau virus grippal), l'usage d'un masque soit pour éviter de transmettre la grippe soit pour éviter de l'attraper, n'a rien d'absurde. Selon les experts du Ministère de la Santé, le port d'un masque est pertinent pour le malade et son entourage dès lors qu'il existe des « facteurs de risque d'exposition majeure » : distance de moins de 2 mètres entre le malade grippé et la personne qui s'en occupe, plusieurs personnes dans ce rayon de proximité, surtout si elles sont grippées, confinement et contact prolongé.

Malgré les progrès de la vaccination et les médicaments antiviraux, il faudra aussi réapprendre à se servir de masques si l'on veut ralentir la propagation d'une future pandémie.

Météo antibio

Risques

- Grippe modéré
- Bronchiolite faible
- Inf respiratoire modéré
- Gastro-entérite faible
- allergies pollens moyen

Source : <http://www.grog.org>
et <http://www.pollens.fr>

Pandémie H1N1

Alors, combien de cas ?

La réponse est très simple : très peu pour le moment ! Plusieurs estimations du nombre de cas de grippe A(H1N1)2009 circulent actuellement. Toutes ont en commun de reposer sur des extrapolations à partir des données collectées par les médecins vigies de diverses origines utilisant des définitions de cas différentes. Même si les résultats diffèrent un peu, en fonction de la méthode utilisée, ils aboutissent tous à la même conclusion : actuellement, la grippe pandémique ne provoque en France métropolitaine que quelques milliers de cas par semaine. C'est très peu en comparaison des centaines de milliers de cas hebdomadaires que provoque habituellement une épidémie de grippe saisonnière.

Doit-on en conclure qu'on en fait trop ? La réponse à cette question lancinante est « NON, bien au contraire ». C'est vraiment le moment d'intensifier l'usage des mesures barrières (hygiène des mains, etc.) pour freiner la propagation virale, retarder et atténuer la vague pandémique tant redoutée.

Source : Réseau des GROG, InVS, Open Rome